

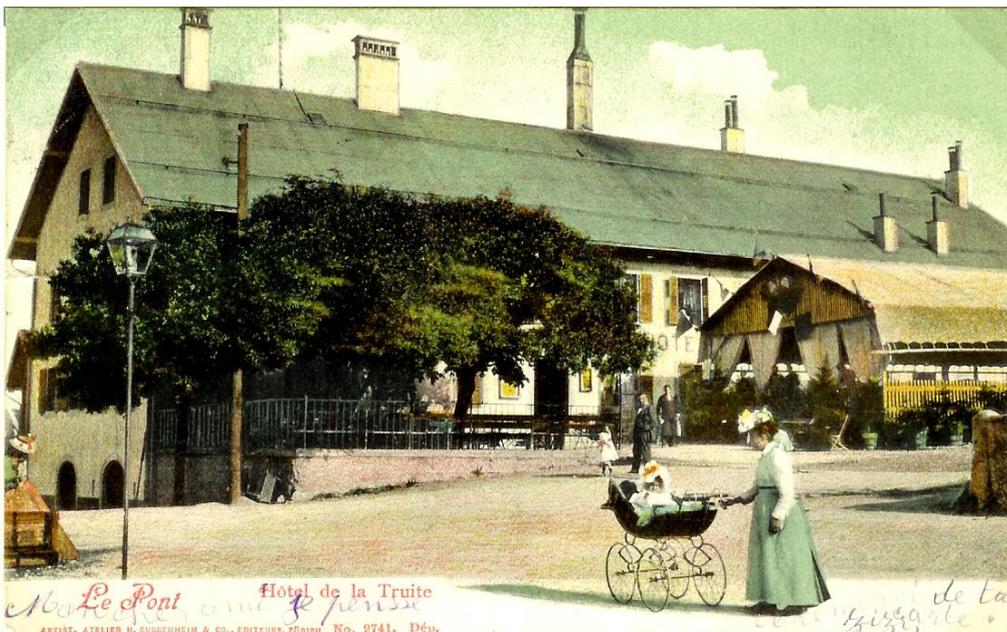
Les beaux lampadaires du Pont

Malheureusement on ne les retrouvera plus. Ils ne pourront donc pas figurer dans les collections du Patrimoine ! Acceptons l'idée qu'ils ne pourront plus être vus que sur les quelques photos où ils apparaissent.

Notons que l'éclairage public dans la commune du Lieu avait été installé en 1889, avec deux lampadaires au Lieu, 1 au Séchey et 2 aux Charbonnières. Le combustible était la néoline, matière extrêmement dangereuse lors de son stockage.

On peut estimer que c'est à la même époque que le Pont eut son éclairage public. Avec sans doute trois lampadaires au moins, un vers la Truite, l'autre à proximité de l'ancienne église, et le troisième au bout oriental du village. Nous ignorons s'il s'agit d'une initiative relevant du village du Pont lui-même ou de la commune. Aucune information à ce sujet dans l'ouvrage de Charles-Edouard Rochat de 1971.

Aucune information non plus pour l'heure sur l'éclairage public de tous les autres villages de la Vallée. Notons qu'aussitôt qu'apparut l'électricité, en 1903, les lampadaires à la néoline durent disparaître pour être selon toute évidence mis dans une décharge quelconque, à moins qu'un habitant du village ne se soit donné la peine de les préserver et de les entreposer dans un galetas quelconque où il aurait été possible de les retrouver quelque trois-quarts de siècle plus tard. Il n'est pas probable que Daniel Lehmann soit tombé sur ce type d'objet au cours de ses recherches tous azimuts. Et puisqu'on parle de lui, voyons ce lampadaire de la proximité du restaurant de La Truite.



Il est à gauche de la photo, partie intégrante de la belle époque, au même type que cette jolie femme et sa fillette dans la poussette.



Cette photo parut dans la publication : La Vallée de Joux et le hameau du Pont, éditée en 1901 à l'occasion de l'inauguration du Grand Hôtel du Lac de Joux, Editions Atar, p. 34. Elle est exceptionnelle à plusieurs titres. Elle nous montre tout d'abord la vieille église. La grande fontaine n'est pas visible, pour la simple raison qu'à l'époque elle ne figure pas sur la façade latérale du temple, mais en bout de celui-ci, du côté occidental. Le mur sur lequel stationnent les deux grands garçons va disparaître au profit du quai achevé en 1905 selon Charles-Edouard Rochat. Le stock de pierres que l'on voit au premier plan est de toute évidence destiné à ce chantier. Juste derrière les deux garçons un mât, et suspendu au bout de celui-ci, le lampadaire, que l'on peut estimer de même type que celui de la Truite. A gauche le bâtiment du collège.

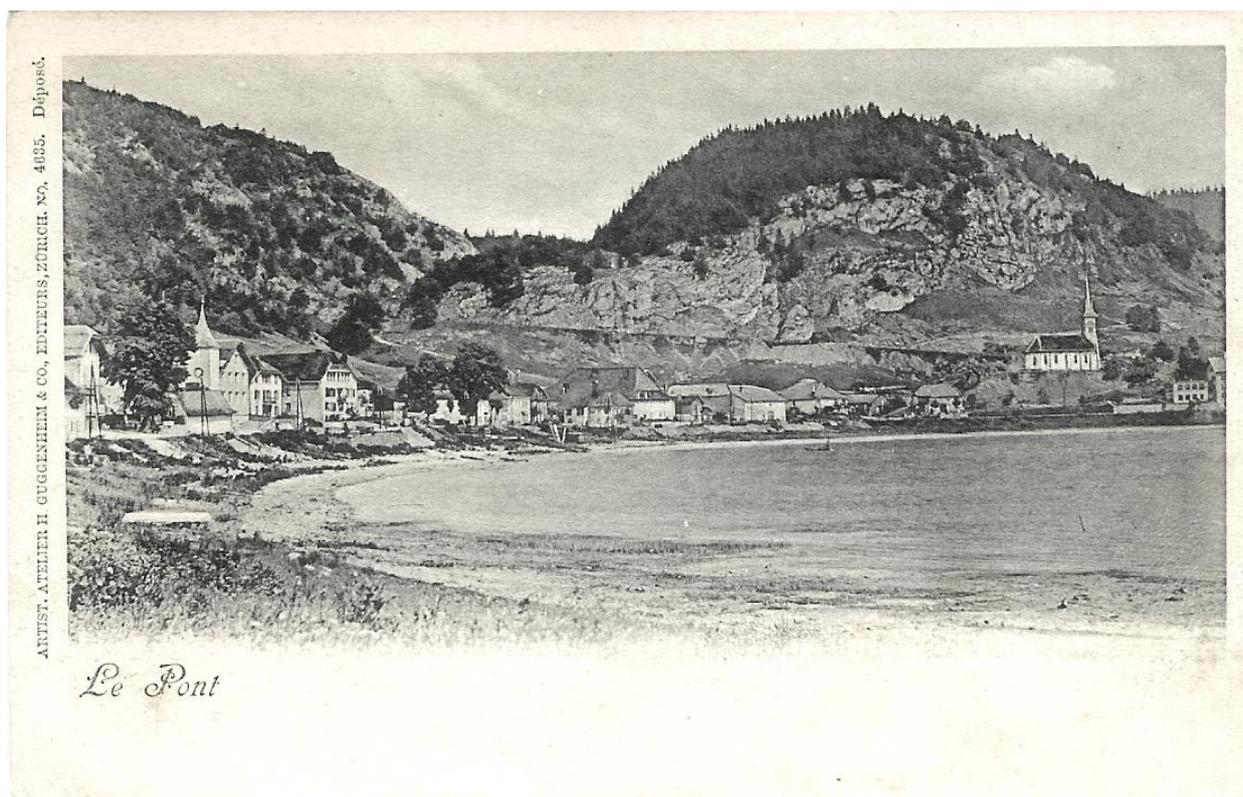


Photo de la même époque que l'on peut dater de 1900, selon la présence de la nouvelle église inaugurée cette année-là. Le quai n'est pas encore en chantier. A distance impossible de repérer le lampadaire de la proximité de l'ancienne église.

Posons ici que l'analyse des cartes postales ne donne pas toujours satisfaction. Pour la simple raison que si l'on agrandit l'image, on tombe inévitablement sur le grain. A cet égard les photos seraient plus utiles. Mais elles sont de beaucoup moins nombreuses.



Vers 1908. La fontaine a quitté l'extrémité occidentale de l'église pour prendre place directement contre la grande façade de celle-ci.

